

# RAPPORT D'EXTERTISE

## « ZONE HUMIDE »

---

Maître d'ouvrage :



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES  
DE L'OUEST VOSGIEN

Recherche et identification de zones humides dans les propriétés de M. ADAM Bernard, classé « Nes » et « 1AUL » dans le zonage prévisionnel du PLUi.

**Commune de SIONNE**

**24/11/2022**

**Dossier réalisé par :**

Aurélien SAVOY : chargé de mission GEMAPI

Fabien KOBYLARZ : chargé de mission

Urbanisme et Habitat

Date : Octobre 2022



---

2bis Avenue François de Neufchâteau – 88300 Neufchâteau – Tél : 03.29.94.08.77.

# 1. Contexte et Enjeux du dossier

## Préambule :

Dans le cadre de l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi), la CCOV doit protéger de l'urbanisation les zones humides répertoriées et identifiées sur le territoire.

En conséquence, les propriétés de M. ADAM classées dans un Secteur de Taille Et de Capacité d'Accueil Limitée (STECAL) de type « Nes » et « 1AUL » dans le zonage prévisionnel du PLUi ont fait l'objet de relevés de terrain. Tel est l'objet de ce rapport d'étude.

Le secteur « 1AUL » est sous-secteur de la zone « à urbaniser » (AU) où sera autorisé au moment de l'application du PLUi la construction de bâtiment à destination de restauration, d'activités de services où s'effectue l'activité d'une clientèle, d'hébergement touristique et hôtelier.

Ce rapport d'étude permet de fournir une aide à la décision en matière d'aménagement pour le projet futur de la CCOV sur la parcelle n° ZA 47, lieu-dit « Longues Roies » d'une superficie totale de 10,83 ha. Le périmètre d'étude, quant à lui, représente une surface totale de 3,75 ha.

## 1.1. Le projet de la CCOV

La parcelle actuelle (ZA 47) fait partie du périmètre d'exploitation de la carrière CALIN dont le bail d'exploitation se terminera le 31/12/2025. Après avoir obtenu un accord oral de M. ADAM, la session de cette parcelle à la CCOV permettra d'entrevoir l'élaboration d'un projet de base de loisirs sur ce site d'exploitation.

La partie Nord de cette parcelle serait propice à des aménagements comme la création d'une aire de stationnement, la construction d'un hébergement touristique ainsi que celle d'un restaurant d'où la nécessité de pouvoir classer une partie de cet espace en zone « 1AUL » (à urbaniser, à destination d'activités de loisirs).



Carte 1 : localisation du périmètre d'étude (1/1500<sup>e</sup>) – 3,75 ha

## 1.2. La recherche de zones humides sur critères floristiques

### 1.2.1. Méthodologie

Le bureau ECOLOR, fait partie d'un groupement de cabinets d'études pour mener à bien et à terme le PLUi de la CCOV. Parmi ces missions, il a notamment celle de cartographier les zones humides par des relevés de terrain. Pour rappel, les zones humides ont une dimension réglementaire au titre de la loi sur l'eau codifiée dans le code de l'Environnement (article L211-1 du CE) car ces milieux présentent une diversité écologique remarquable tant d'un point de vue faunistique que floristique de plus, à la même échelle que les forêts, elles participent à la décarbonation du territoire.

Deux critères permettent de recenser ces zones humides :

- **Le critère floristique** où il s'agit de relever les espèces floristiques indicatrices de zone humide ainsi que les habitats biologiques inféodés aux zones humides ;
- **Le critère pédologique** où il s'agit de recenser, par sondages à la tarière à main, les horizons du sol hydromorphe.

Ces deux critères sont protocolisés à l'arrêté du 24 juin 2008 modifié le 1<sup>er</sup> octobre 2009.

**L'un ou l'autre des deux critères suffisent à caractériser une zone humide.**

Par ailleurs, les documents de planification en cours d'élaboration comme les PLUi doivent respecter le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux 2022-2027 (approuvé le 18 mars 2022 par le Préfet) et notamment l'orientation T3-07.4.4 – D1 concernant la préservation et la bonne prise en compte des zones humides.

**Concernant le territoire de la CCOV**, ECOLOR a cartographié les habitats biologiques depuis 2017, dès la phase n°1 de l'élaboration du diagnostic du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUi) et ce, à partir du croisement des couches SIG existantes et disponibles :

- Base de données MEMORIS de la DDT88.
- Base de données de l'EPAMA.
- Zones potentiellement humides du CEREMA Lorraine.
- Zones humides remarquables du SDAGE Rhin-Meuse.

L'inventaire des zones humides au sein de la CCOV a été réalisé en trois étapes :

### **Etape 1 : étude bibliographique**

Cette première étape a consisté à inventorier toutes les zones humides connues dans le périmètre de la CCOV par recherche bibliographique.

Les inventaires utilisés dans cette étape sont les suivants :

- Zonages environnementaux (sites Natura 2000, ZNIEFF 1 et 2, Arrêtés de Protection de Biotope, Espaces Naturels Sensibles, etc.) ;
- Zones Humides Remarquables du SDAGE.

### **Etape 2 : analyse floristique sur l'ensemble du territoire**

Cette étape permet de compléter la première en appliquant la méthodologie sur critères floristiques de l'arrêté ministériel du 24 juin 2008 modifié.

Ce travail a été réalisé sur l'ensemble du territoire, grâce à des parcours de terrain systématiques.

L'arrêté ministériel du 24 juin 2008 (JORF n° 0159), modifié par l'arrêté ministériel du 1er octobre 2009 (JORF n°0272) définit les zones humides comme suit :

« Un espace peut être considéré comme Zone Humide » dès qu'il présente l'un des critères suivants :

- ses sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1.1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1.2 au présent arrêté. Le préfet de région peut supprimer de cette liste certains types de sol, après avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel ; sa végétation, si elle existe est caractérisée :
  - soit par des espèces indicatrices de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe, complétée, si nécessaire, par une liste additive d'espèces arrêtée par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel,
  - soit par des communautés d'espèces végétales, dénommées "habitats", caractéristiques de zones humides identifiées ».

### Critères floristiques :

« L'examen des espèces végétales doit être fait à une période où les espèces sont à un stade de développement permettant leur détermination. La période incluant la floraison des principales espèces est à privilégier.

Comme pour les sols, cet examen porte prioritairement sur des points à situer de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide, suivant des transects perpendiculaires à cette frontière. Le nombre, la répartition et la localisation précise de ces points dépendent de la taille et de

l'hétérogénéité du site, avec 1 point (= 1 placette) par secteur homogène du point de vue des conditions mésologiques.

**Ce croisement de données, appuyé par un travail bibliographique et par un travail d'investigation de terrain, a permis de cartographier les zones humides ordinaires et remarquables sur critères floristiques.**

### 1.2.2. Les zones humides ordinaires ou « végétation »

Les zones humides « végétation » sont uniquement issues de la phase de terrain, correspondant à la deuxième étape de l'inventaire (nomenclature présentée dans le tableau ci-dessous).

Occupation du sol	Niveau d'enjeu	Commentaire
<b>Zones humides « végétation »</b>		
Prairies humides	<b>Fort</b>	Espèces pouvant être remarquables, mais impact direct limité
Sources et ruisselets		Espèces pouvant être remarquables, possible proximité du bâti
Mares		Espèces pouvant être remarquables, possible proximité du bâti
Fossés	<b>Moyen</b>	Espèces pouvant être remarquables, rôle hydrologique important, mais impact direct limité
Friche humide		Espèces pouvant être remarquables, rôle hydrologique plus ou moins important, impact direct limité
Mégaphorbiaie		Espèces pouvant être remarquables, rôle hydrologique important, mais impact direct limité
Roselière		Espèces pouvant être remarquables, rôle hydrologique important, mais impact direct limité

Occupation du sol	Niveau d'enjeu	Commentaire
Marais		Espèces remarquables, rôle hydrologique important, mais impact direct limité
Ripisylves et boisements humides	<b>Faible</b>	Espèces remarquables, rôle hydrologique important, impact direct faible
<b>Zones humides remarquables</b>		
Zones humides remarquables	<b>Fort</b>	Espèces remarquables importantes, rôle hydrologique important, impact direct fort

**Les enjeux les plus importants sont les enjeux forts.** A ce niveau d'enjeu, on retrouve les prairies humides, les sources et ruisselets et les mares. Les prairies humides et les sources et ruisselets peuvent être très pauvres en biodiversité dans le cas de surfauchage et surpâturage par exemple. En revanche, la fonction hydrologique qu'elles exercent joue un rôle important dans la lutte contre les inondations et dans l'épuration des eaux.

Les mares sont des habitats dont un bon nombre d'espèces remarquables dépendent (notamment amphibiens). Leur faible nombre dans les espaces ouverts de la CCOV rend l'enjeu de conservation d'autant plus important.

Les enjeux moyens sont représentés par les friches humides, les mégaphorbiaies, les marais et les roselières. Ces zones humides sont pour la plupart situées à l'écart des secteurs urbanisés, elles sont donc peu vulnérables à l'urbanisation, en revanche, elles sont peu fréquentes sur la CCOV et donc plus sensibles aux éventuels impacts.

Les fossés sont également considérés comme présentant un enjeu moyen. Ils sont relativement bien représentés sur la CCOV. En revanche leur destruction impliquerait une perturbation du fonctionnement hydrologique des zones humides et une diminution importante de la biodiversité locale.

Les enjeux faibles sont représentés par les ripisylves et boisements humides. Les ripisylves sont protégées par une distance de 10 mètres à respecter dans le cas d'urbanisation à proximité de cours d'eau. Ces zones humides sont donc considérées comme moins vulnérables à l'urbanisation que d'autres.

### Etape 3 : L'analyse pédologique

Qui permettent par le biais de sondages de confirmer ou non la présence d'une ZH.

#### Critères pédologiques :

Dans le cas où des traces d'hydromorphie sont observées, on en déterminera l'importance et la profondeur d'apparition pour pouvoir référencer le sol et en déterminer la classe GEPPA. La classe GEPPA énoncée ensuite permet d'évaluer le potentiel hydromorphique du sol et de conclure à la présence ou non de zones humides. Le tableau ci-dessous permettra de visualiser et de classer les résultats obtenus en fonction de la profondeur du sol.

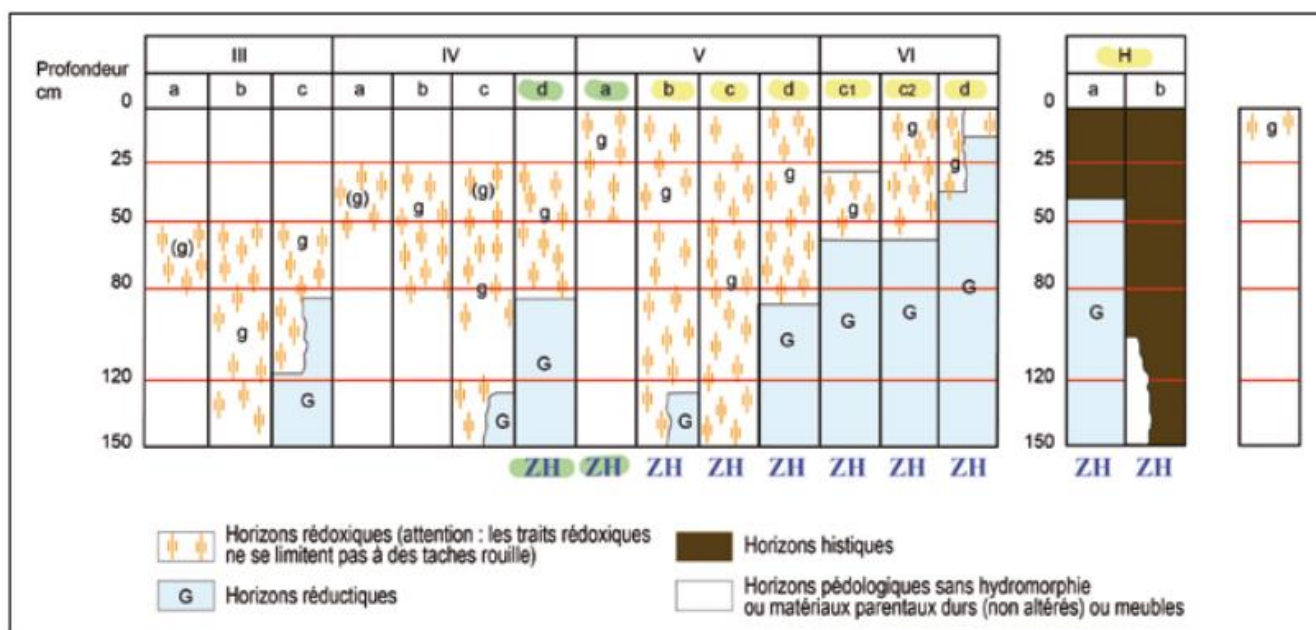


Figure 1 : Classes d'hydromorphie et sols de zones humides (GEPPA)



## 2. Résultats des relevés de terrain

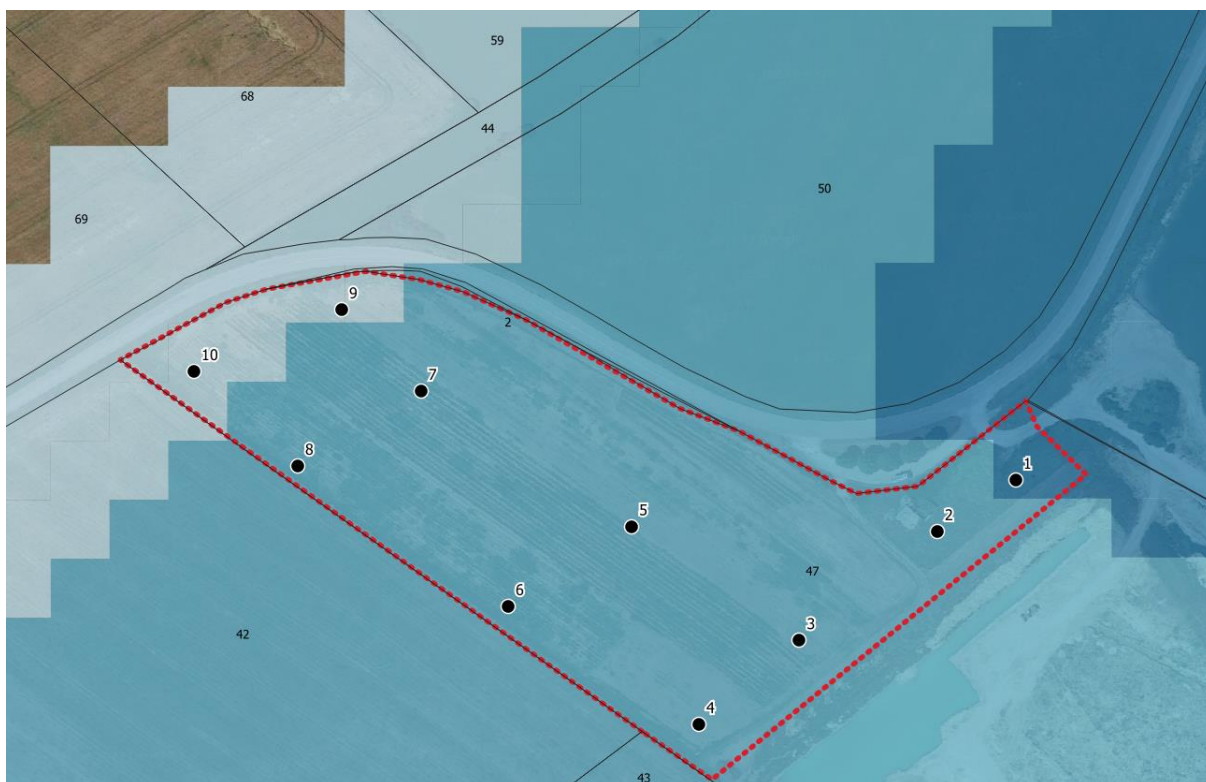


Photo n°1 : périmètre d'étude – 24/11/2022 – F.K.



Photo n°2 : périmètre d'étude – 24/11/2022 – F.K. (partie Est)



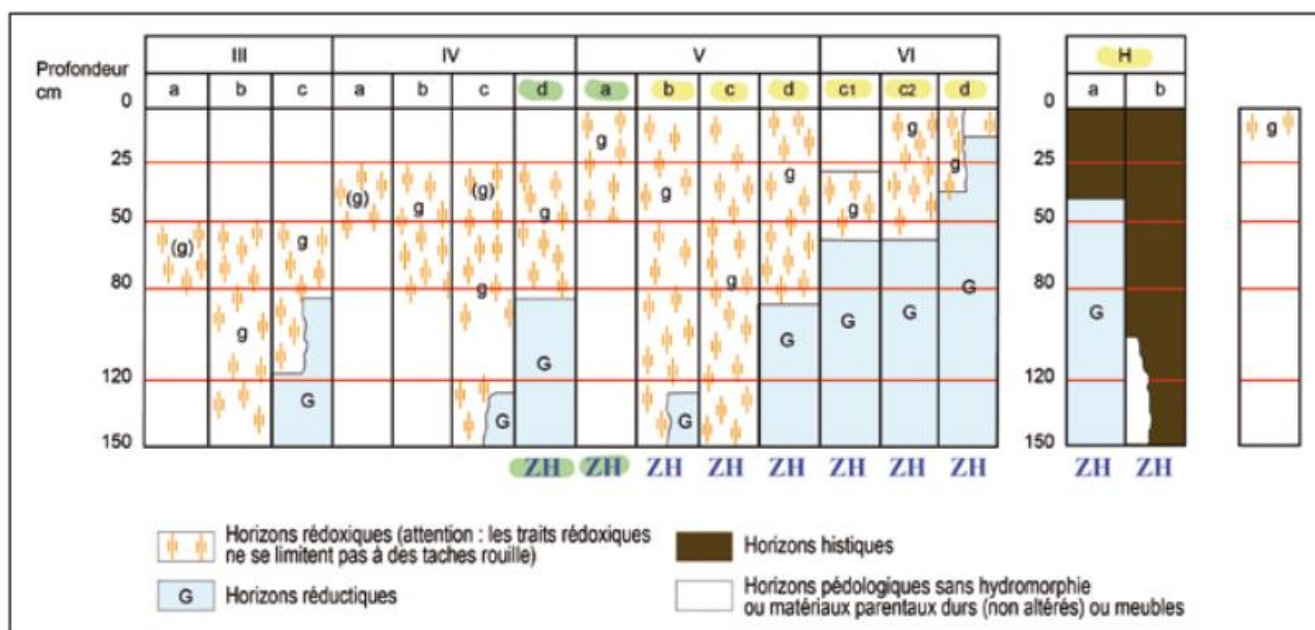


Carte n°2 : localisation des points de sondages réalisés le 24.11.2022 (1/1500<sup>e</sup>)

Sur cette carte figure trois aplats de couleur bleue du plus foncé (potentiel humide fort) vers le plus clair (potentiel humide faible) ; venant de la base de données EPAMA, 2016.

Les carottes extraites des dix points de sondages ont été morcelées et examinées dans le but de rechercher d'éventuels traits rédoxiques ou réductiques.

Dans le cas où des traces d'hydromorphie sont observées, on en déterminera l'importance et la profondeur d'apparition pour pouvoir référencer le sol et en déterminer la classe GEPPA. La classe GEPPA énoncée ensuite permet d'évaluer le potentiel hydromorphique du sol et de conclure à la présence ou non de zones humides. Le tableau ci-dessous permettra de visualiser et de classer les résultats obtenus en fonction de la profondeur du sol.



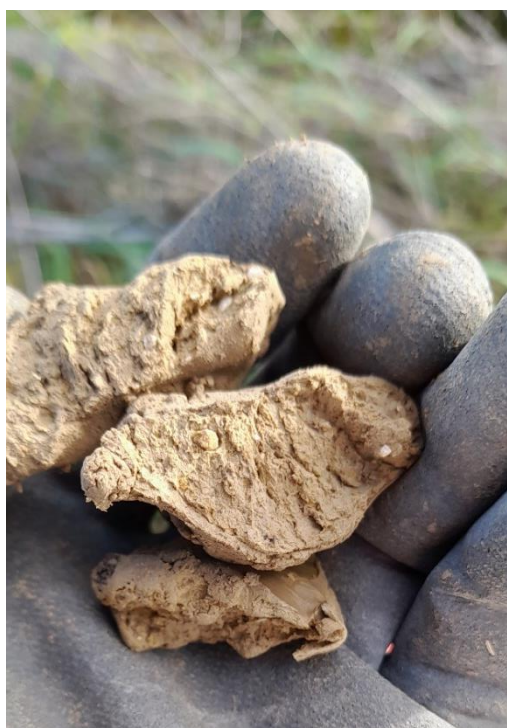
**Figure 1 : Classes d'hydromorphie et sols de zones humides (GEPPA)**

Ainsi, les points de sondages présentant une identification à partir du classement de **type IV (d)** seront considérés comme étant rattachés à **une zone humide avérée**.

### 2.1. Premier point de sondage (x : 1897497,1 y : 8136994,9)

- Les premiers traits rédoxiques (tâche d'oxydation) apparaissent à 10 cm
- Forte présence et de traits rédoxiques à partir de 20 cm
- Sol limono-argileux

Classement : **V « humide »**





## 2.2. Deuxième point de sondage (x : 1897469,7 y : 8136973,8)

- Les premiers traits rédoxiques (tâche d'oxydation) apparaissent à 10 cm
- Forte présence de remblais (alluvions concassées de 5 à 15 cm)
- Forte présence et de traits rédoxiques à partir de 20 cm
- Sol limono-argileux

Classement : **V « humide »**





### 2.3. Troisième point de sondage (x : 1897408,6 y : 8136927,0)

- Les premiers traits rédoxiques apparaissent à 30 cm
- Forte présence de remblais (alluvions concassées à 65 cm)
- Les premiers traits réductiques apparaissent à 80 cm
- Sol limono-argileux

Classement : **IV(d) « humide »**

« absence de photo »

### 2.4. Quatrième point de sondage (x : 1987360,2 y : 8136892,1)

- Les premiers traits rédoxiques (tâche d'oxydation) apparaissent à 10 cm
- Forte présence et de traits rédoxiques à partir de 20 cm
- Sol limono-argileux

Classement : **V « humide »**





## 2.5. Cinquième point de sondage (x : 1897342,3 y : 8136971,8)

- Les premiers traits rédoxiques apparaissent à 55 cm
- Absence de traits réductiques au-delà de 80 cm
- Sol limono-argileux

Classement : **III « non-humide »**



## 2.6. Sixième point de sondage (x : 1897288,3 y : 8136941,7)

- Les premiers traits rédoxiques (tâche d'oxydation) apparaissent à 10 cm
- Forte présence et de traits rédoxiques à partir de 20 cm
- Sol limono-argileux

Classement : **V « humide »**





## 2.7. Septième point de sondage (x : 1897245,1 y : 8137033,8)

- Les premiers traits rédoxiques apparaissent à 50 cm
- Absence de traits réductiques au-delà de 80 cm
- Sol limono-argileux

Classement : III « non-humide »





## 2.8. Huitième point de sondage (x : 1897195,1 y : 8136999,2)

- Les premiers traits rédoxiques (tâche d'oxydation) apparaissent à 10 cm
- Forte présence et de traits rédoxiques à partir de 20 cm
- Sol limono-argileux

Classement : **V « humide »**



## 2.9. Neuvième point de sondage (x : 1897206,2 y : 8137070,7)

- Les premiers traits rédoxiques (tâche d'oxydation) apparaissent à 10 cm
- Forte présence et de traits rédoxiques à partir de 20 cm
- Sol limono-argileux

Classement : **V « humide »**





### 2.10. Dixième point de sondage (x : 1897148,6 y : 8137041,3)

- Les premiers traits rédoxiques (tâche d'oxydation) apparaissent à 5 cm
- Forte présence et de traits rédoxiques à partir de 10 cm
- Apparition des premiers traits réductiques à 20 cm
- Sol limono-argileux

Classement : **VI(d) « humide »**



### 2.11. Onzième point de sondage (x : 1897305,4 y : 8137028,2)

- Les premiers traits rédoxiques (tâche d'oxydation) apparaissent à 10 cm
- Forte présence et de traits rédoxiques à partir de 20 cm
- Sol limono-argileux



Classement : **IV(d) « humide »**



## 2.12. Douzième point de sondage (x : 1897387,2 y : 8136995,3)

- Les premiers traits rédoxiques apparaissent à 30 cm
- Forte présence de remblais (alluvions concassées à 50 cm)
- Absence de traits réductiques au-delà de 80 cm
- Sol limono-argileux

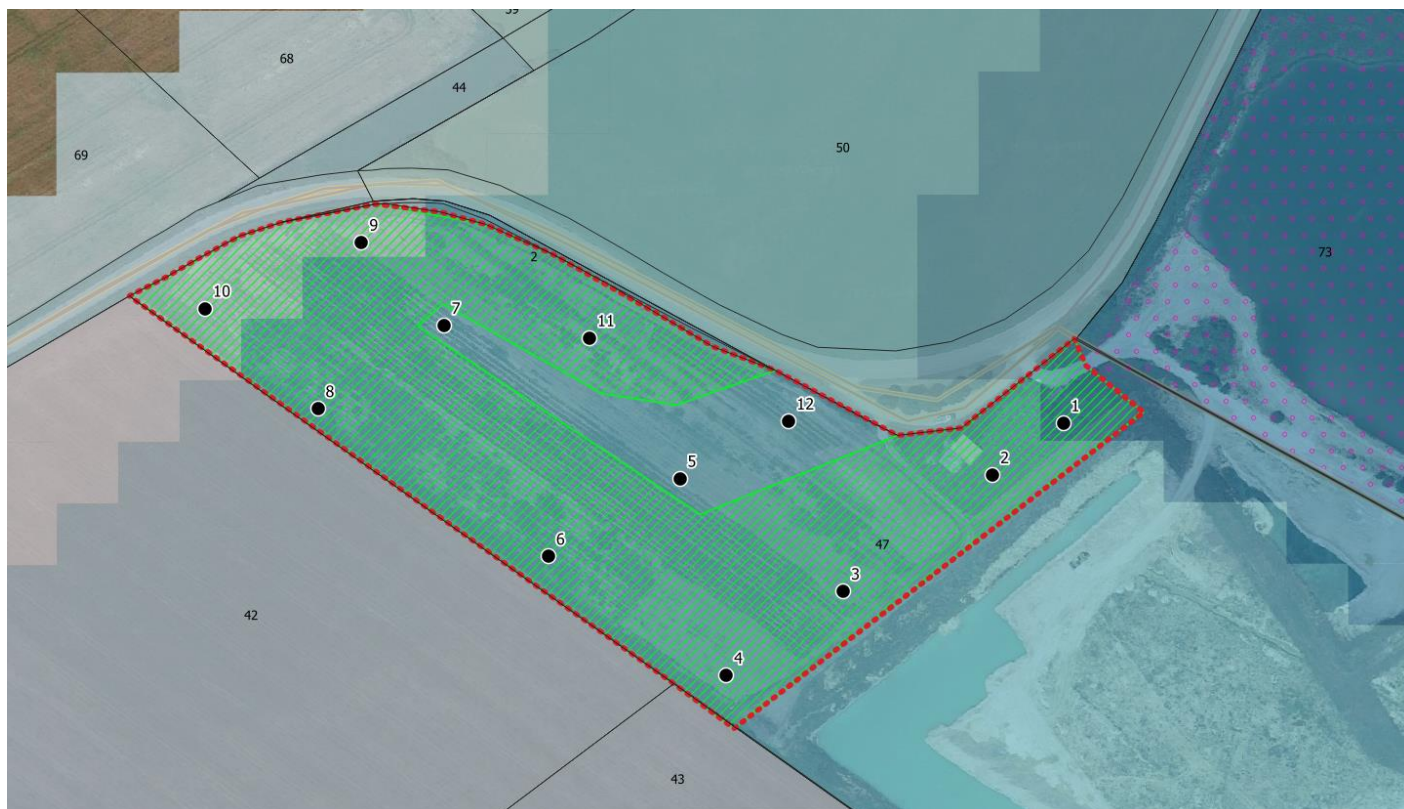
Classement : **IV(c) « non-humide »**





### 3. Conclusion générale du rapport

Les analyses pédologiques confirment la présence d'une zone humide sur environ 3,23 ha (**partie hachurée en vert** sur la carte ci-dessous). Au vu de ses résultats, le seul secteur en dehors de toute zone humide ne représente que 5 236 m<sup>2</sup> pouvant obtenir un classement « 1AUL » dans le cadre du futur PLUi de la CCOV. **En cela, la CCOV demande à la DDT des Vosges d'examiner ce rapport afin de valider cette étude.**



Carte n° 3 : zone humide identifiée sur 3,2316 ha (1/1500°)

#### Emplacement sondages :

1 : x : 1897497,1 y : 8136994,9

2 : x : 1897469,7 y : 8136973,8

3 : x : 1897408,6 y : 8136927,0

4 : x : 1897360,2 y : 8136892,1

5 : x : 1897342,3 y : 8136971,8

6 : x : 1897288,3 y : 8136941,7

7 : x : 1897245,1 y : 8137033,8

8 : x : 1897195,1 y : 8136999,2

9 : x : 1897206,2 y : 8137070,7

10 : x : 1897148,6 y : 8137041,3

11 : x : 1897305,4 y : 8137028,2

12 : x : 1897387,2 y : 8136995,3